

DITER
Premier symposium de la
coopération transfrontalière
italo-française

SciencesPo – Campus Menton
Lundi 19 et mardi 20 juin 2023



Compte-rendu de presse

- I. Nice Matin 20 juin 2023
- II. Prima la Riviera 19 juin 2023
- III. SanRemo News 19 juin 2023
- IV. IL SECOLO 19 juin 2023
- V. Nice Matin, Menton et sa région, 19 juin 2023
- VI. TRIBUNE BULLETIN CÔTE D'AZUR 12 n° 1204 du vendredi 30 juin 2023

Comment une coopération franco-italienne locale veut faciliter le quotidien des frontaliers à Menton



À échelle locale, Français et Italiens veulent que la frontière ne soit plus la fin d'un pays mais le début d'une coopération. **Photo Jean-François Ottonello**

Certains participants aux "Rendez-vous de la coopération franco-italienne", proposés lundi et mardi sur le campus mentonnais de Sciences Po, auront eu la surprise de voir leur téléphone passer sur le réseau italien en quittant la place Saint-Julien. Tout un symbole. Car ici, les liens avec les Transalpins sont une réalité concrète. Mais cette connexion nécessite d'être fluidifiée. D'où l'intérêt d'organiser, pour la première fois, un *symposium* de la coopération transfrontalière - orchestré par Robert Botteghi, chercheur associé à l'Université Nice Côte d'Azur.

"Peuples en avance"

Sous la forme d'une réunion "*formelle sur le plan des personnalités présentes, mais informelle dans les échanges*", résume le 1er vice-président de la

communauté de la Riviera française, Albert Filippi. Debout au milieu d'ambassadeurs, d'une conseillère diplomatique auprès du préfet de Région, d'un ministre plénipotentiaire, de présidents de provinces et de régions...

"Les peuples sont en avance sur les États et ils font fi des frontières, des limites administratives. Ils ont déjà créé une unité transfrontalière. Via des échanges réguliers et faisant partie de la vie quotidienne de nos citoyens italiens et français", introduit le président de la Carf, Yves Juhel. Président de la province d'Imperia, Claudio Scajola se réjouit quant à lui du renouveau de la coopération, au bout d'une trentaine d'années, sous l'impulsion de citoyens - des acteurs universitaires, en l'occurrence. *"Nous avons aujourd'hui une conjoncture favorable avec le traité du Quirinal* (Aussi appelé "Traité entre la République française et la République italienne pour une coopération bilatérale renforcée", il a été signé en novembre 2021 par les deux États., ndlr). *Le défi, c'est de voir plus loin encore. Il faut commencer à résoudre les difficultés, notamment juridiques."*

"Pas la fin d'un pays"

Responsable de l'Institut d'étude du régionalisme, du fédéralisme et de l'autonomie gouvernementale ISSIRFA-CNR, Giulio Salerno insiste sur le fait que la frontière *"ne doit plus être considérée comme la fin d'un pays mais comme le point de départ de la coopération"*. Mais pour ce faire, dit-il, une connaissance réciproque des deux systèmes est indispensable. Ainsi la recherche a-t-elle son rôle à jouer pour l'identification des problèmes concrets, autant que pour l'élaboration de pistes de solution.

Même son de cloche du côté de Marco Scajola, vice-président de la région Ligurie, qui invite à changer de mentalité. *"Il s'agit de ne plus s'arrêter aux frontières mais d'avoir une vision européenne"*, synthétise-t-il. Soucieux de créer un cadre financier pour la mobilité des travailleurs et des étudiants.

Et c'est bien sur ce plan de la mobilité que la conseillère régionale française Laurence Boetti Forestier veut elle aussi mettre l'accent. *"Nous avons besoin d'être au courant pour le train et le tunnel de Tende. Dans cette logique de coopération, il faut être innovant, mais aussi, et surtout, avoir un réel partage d'informations."*



Français et Italiens réunis dans la salle des mariage de Menton pour célébrer leur union. **Photo A.R..**

Les communes déjà étroitement liées de part et d'autre

Dans l'optique de relayer les expériences venant du terrain, les organisateurs de ces « rendez-vous » avaient prévu un temps de parole de binômes franco-italiens.

San Remo-Menton

Le maire de Menton, Yves Juhel, rappelle que le projet de jumelage avec San Remo est dans les tuyaux. La finalisation étant prévue pour septembre. *"Ce jumelage, c'est le premier étage de la fusée destinée à renforcer les liens dans tous les domaines"*, dit-il. Un exemple de coopération réussie? L'évènement "Sanremo Outdoor" - qui visait à promouvoir le territoire, les sports outdoor, la gastronomie et les traditions de la Riviera italienne - auquel la Carf a pu participer. *"Nos deux communes vivent du tourisme. C'est important de vendre quelque chose tous ensemble pour ceux qui viennent sur la côte. Cela permettra de créer de l'emploi et de la richesse"*, complète le maire de San Remo, Alberto Biancheri.

Tende-Limone

"Tende, La Brigue, Vernante et Limone ont la même histoire. À l'époque, la frontière n'existe pas dans le vécu des habitants, qui continuaient à vivre de part et d'autre et sont donc devenus contrebandiers", introduit le maire de Tende, Jean-Pierre Vassallo. Évoquant la communauté du col de Tende. Donnant l'exemple des enfants français qui vont skier en Italie, pour des cours en langue italienne. Ou encore les 38 infirmières transalpines qui viennent tous les jours travailler à l'hôpital de Tende, plaçant leurs enfants à la crèche du village. L'élue piémontaise Germana Avena appelle de son côté à ne pas oublier l'arrière-pays. Et insiste sur l'intérêt de travailler sur les "Green communities" - ou communautés ertes - une stratégie nationale italienne qui pourrait se décliner en France.

Nice-Cuneo

La conseillère municipale niçoise subdéléguée aux relations transfrontalières Laurence Navalesi rappelle le souhait - collectif - d'une longue piste cyclable ralliant Gênes à Nice. Insiste sur le fait que les villes de Nice et Cuneo sont jumelées depuis bientôt 60 ans. Luca Serale, premier adjoint de Cuneo, pointe quant à lui le dysfonctionnement - terrible pour les habitants - des informations relatives au train et au tunnel. *"Le train des Merveilles est le fil rouge entre nos territoires. Il est à reconnecter, comme le parcours administratif pour la coopération..."*

Gorbio-Dolceacqua

"On essaie de relancer le jumelage avec Dolceacqua. Notamment autour du sport et de l'éducation", glisse le maire de Gorbio, Paul Couffet. Rejoint par Fulvio Gazzola: *"Nous sommes nombreux à avoir des cousins de l'autre côté. D'où l'enjeu de réunir les familles."*

Breil-Airole

Maire de Breil, commune qui jouxte quatre villages italiens, Sébastien Olharan pointe du doigt une particularité, liée à l'histoire des hameaux de Piène haute et de Libre: *"Lors des commémorations, je rends hommage aux morts pour la France et aux morts pour l'Italie"*, dit-il. Mentionnant le lien naturel avec Airole, passage quasi obligé pour se rendre à Menton, Monaco ou Nice. *"En plus de la coopération du quotidien, une coopération politique est née des problèmes au tunnel d'Airole. Face aux difficultés à avoir des informations, nous nous sommes rapprochés avec les élus italiens. Grâce à un gros lobbying nous avons réussi à en finir avec le feu interminable. Encore aujourd'hui nous correspondons sur un groupe WhatsApp."* Le maire d'Airole, Maurizio Odoero, opine. Glisse que la coopération du quotidien est aussi efficace - sinon plus - que l'inter-étatique.

Saorge-Pigna-Rocchetta

"Nous ne sommes pas jumelés mais nous souhaitons un pacte d'amitié avec Rocchetta Nervina et Pigna, souligne la maire de Saorge, Brigitte Bresc. Nous avons initié une rencontre au col de Muratone en 2014. Avec pour slogan: Trois villages, deux pays, un seul mont. Il y encore des terres imbriquées aujourd'hui." Mais si les habitants sont issus des mêmes familles, les difficultés diffèrent de part et d'autre de la frontière.

Ainsi le maire de Pigna, Roberto Trutalli, évoque-t-il les problèmes de transport scolaire rencontrés par les enfants de son village, car ce sont les communes qui financent cette mobilité en Italie. Illustrant ainsi l'asymétrie des compétences - qu'il faut comprendre et gérer dans une optique de coopération. *"En 1947, les habitants de Pigna ont aussi voté. Ils voulaient être Français à 95%... mais n'ont pas été entendus."*

Le maire de Rochetta, Giampaolo Basso, assure de son côté que la culture transfrontalière vient de loin sur ces terres. *"Nous avons déjà avancé sur ce point intuitivement. Maintenant, on a les moyens financiers pour le faire encore mieux."*



Plusieurs intervenants ont donné des conseils à appliquer. **Photo A.R..**

Recommandations concrètes pour des échanges du quotidien

Lors des échanges, la notion de « bassin de vie » est régulièrement revenue. Elle que le traité du Quirinal intègre déjà dans son article 10: "*La frontière terrestre franco-italienne constitue un bassin de vie continu, où les populations française et italienne partagent un destin commun. Les Parties s'engagent à faciliter la vie quotidienne des habitants de ces territoires.*"

Patrice Harster, responsable d'un GECT dans le grand Est, souligne qu'un travail de révision du code frontière Schengen est actuellement mené. Cette notion devrait y être intégrée, pour "éviter qu'on referme la frontière" comme lors du confinement.

"J'avais une conviction profonde qui s'est confirmée : il y a ici une très grande proximité entre les élus, en particulier de la Roya. Il y a peu de frontières où on voit une telle fluidité", commente Philippe Voiry, ambassadeur pour les commissions intergouvernementales, la coopération et les relations transfrontalières en France. Incitant les différents acteurs réunis à continuer dans cette voie.

"C'est la meilleure manière d'éviter les malentendus - maladie principale du transfrontalier, car cela peut durer longtemps...", complète-t-il. Fort de son expérience à la frontière franco-allemande, l'ambassadeur émet trois suggestions. Trois idées concrètes à l'Est qui pourraient se décliner à l'extrême sud-est.

Une convention pour l'apprentissage de la langue du voisin a récemment été signée entre l'éducation nationale et son équivalent allemand.

Une autre convention doit être signée prochainement sur l'apprentissage frontalier. Celle-ci permettra à de nouveaux apprentis de faire leur pratique dans un pays, et leur théorie dans l'autre.

Une maternité dans le nord de l'Alsace s'apprête à accueillir des femmes allemandes. *"Cette piste de mise en commun d'infrastructures de santé est particulièrement intéressante."*

Conseils à échelle régionale

Stéphane Grech, membre du Conseil économique, social et environnemental de la Région Sud, souligne de son côté que ledit Ceser a réalisé un travail sur l'approche transfrontalière. Dont il tire quelques recommandations pour une meilleure coopération locale :

Créer des référents transfrontaliers par filière, via des binômes franco-italiens.

Développer des observatoires - pour une cohérence entre Français et Italiens en termes d'aménagement du territoire.

Créer des liaisons maritimes Gênes-Barcelone en passant par Marseille, même si "*techniquement ce n'est pas encore possible à cause de problèmes de pollution et de moteur*".

Développer toujours plus les réseaux d'entrepreneurs.

Créer une pépinière franco italienne : faciliter le contact, aider les entreprises à s'installer sur le territoire avec une biculture.

Proposer une hybridation de la formation.

Créer une convention de coopération et échanger de manière régulière. "*La notion d'éco-région a été évoquée. C'est très important, car il y a la puissance et le potentiel d'une métropole de part et d'autre de la frontière*", poursuit Stéphane Grech. Mentionnant l'intérêt d'allier la forte industrie côté italien, et les nombreux services côté français.

Vers un Groupement européen de coopération transfrontalière (GECT) de proximité sur le secteur

Les démarches de jumelage entre Menton et San Remo étaient un prologue à un travail de plus longue haleine. Et, de part et d'autre de la frontière, on partage l'intérêt de créer un Groupement européen de coopération transfrontalière (GECT) unissant la Communauté de la Riviera française et les proches communes italiennes de la Ligurie et du Piémont.

"Un GECT du quotidien pour les habitants de nos communes. Un GECT de tous les jours, proche des préoccupations citoyennes. Un GECT d'actions concrètes, au service de nos territoires et des leurs acteurs économiques", résume le président de la Carf, Yves Juhel, dans une belle anaphore.

Précisant qu'une convention sera prochainement signée avec la Mission opérationnelle transfrontalière (MOT) pour bénéficier de son accompagnement. Ajoutant que ce groupement contribuera, par des actions à échelle locale, aux ambitions de niveau départemental ou régional. Car l'idée n'est certainement pas de vivre en autarcie.

"15.000 personnes italiennes passent la frontière tous les jours pour travailler à Monaco. Nous souhaitons que le GECT soit un trait d'union. Imperia et la Métropole niçoise sont deux grosses unités mais il s'agit de créer un groupement

autour de la frontière sans rien enlever à personne", complète le premier vice-président, Albert Filippi.

Si l'on se réfère à son périmètre d'action, le futur GECT existe déjà dans le quotidien des citoyens. Ce bassin de vie qu'ils investissent depuis longtemps sera ainsi recréé à l'échelle administrative pour offrir plus d'efficacité. Dans les faits, il s'agira de répondre à leurs préoccupations, en vue de leur simplifier la vie.

Parmi les besoins immédiats, on citera la mobilité. Et notamment l'intérêt de mettre en place de réelles lignes de bus transfrontalières, sans passer par la case correspondance. Il sera aussi question de santé - alors que des voisins italiens viennent se soigner en France, de même que des professionnels transalpins exercent à Menton ou dans la Roya. De formation, aussi.

Et d'eau, bien sûr, les citoyens de la Ligurie, du Piémont et de la Roya puisant l'or bleu dans la même source. Le GECT entend plus largement aller au-delà des attentes en misant sur une réelle stratégie.

D'un point de vue du calendrier? Le travail administratif d'élaboration de ce groupement se déroulera entre les mois de juillet et d'octobre. Dès l'automne, Français et Italiens pourront ainsi entamer la mise en œuvre concrète. Mais déjà, on rassure sur le fait que la Carf n'entend pas fonctionner de manière franco-française, ni décider pour l'Italie. Le maître mot est simple: échanges. Main dans la main. *Mano nella mano.*

Plan national

Le ministre plénipotentiaire Andrea Cavallari souligne que les États se concentrent actuellement sur la mise en place du travail juridique autour du traité du Quirinal.

"Nous sommes en train d'approver le test d'accord qui fixe les principaux éléments. Avec la participation des GECT et des organisations de coopération, ainsi que des représentants des programmes européens Interreg, Alcotra et Marittime."

L'Italien indique par ailleurs que la première réunion du comité de coopération franco-italienne est prévue fin septembre, début octobre. Probablement à Turin.

"Il s'agira de traiter des aspects les plus urgents et de se projeter sur un certain nombre d'années", glisse-t-il. Précisant que le tunnel de Tende et la ligne ferroviaire Nice-Breil-Cuneo occupent une place dans le programme de travail.

Des "bassins de vie"

Lors des échanges, la notion de "bassin de vie" est régulièrement revenue. Elle que le traité du Quirinal intègre déjà dans son article 10: *"La frontière terrestre franco-italienne constitue un bassin de vie continu, où les populations française et italienne partagent un destin commun. Les Parties s'engagent à faciliter la vie quotidienne des habitants de ces territoires."*

Patrice Harster, responsable d'un GECT dans le grand Est, souligne qu'un travail de révision du code frontière Schengen est actuellement mené. Cette notion devrait y être intégrée, pour *"éviter qu'on referme la frontière"* comme lors du confinement.

Prima la Riviera

A Mentone simposio sui progetti transfrontalieri

Progetti transfrontalieri sotto la lente "L'obiettivo è migliorare la qualità della vita dei cittadini dei due paesi"



Si è tenuto oggi a **Mentone**, nella vicina Francia, un simposio a riguardo dei progetti di cooperazione transfrontaliera che interessano il paese d'Oltralpe e il ponente ligure. Presenti, tra gli altri, anche l'assessore regionale **Marco Scajola** e il sindaco di **Sanremo, Alberto Biancheri**.

A Mentone un simposio sui progetti transfrontalieri

*"Regione Liguria è da tempo impegnata nella promozione della cooperazione con le amministrazioni dei territori di confine – spiega l'assessore regionale **Marco Scajola** - L'obiettivo principale è quello di migliorare la qualità della vita degli abitanti di queste zone e promuovere uno sviluppo socioeconomico integrato e sostenibile, il tutto attraverso una stretta collaborazione che mira a rendere gli scambi e le cooperazioni transfrontaliere più dinamici ed efficaci. Nell'ambito di questa cooperazione, le parti coinvolte si concentrano sulla creazione di servizi pubblici condivisi nei vari settori chiave, tra cui sociale, sanitario, ambientale, energetico, istruzione, culturale e trasporti. Lo scopo – continua l'assessore - è superare le barriere amministrative e promuovere la condivisione delle risorse e delle competenze per offrire servizi di qualità agli abitanti delle zone di confine. Sono inoltre in corso percorsi di*

formazione professionale e di potenziamento del bilinguismo congiunti, al fine di agevolare l'integrazione e la mobilità degli abitanti delle zone transfrontaliere. A questo proposito, la pianificazione dei trasporti e l'integrazione dei servizi di mobilità sono aspetti fondamentali per garantire una maggiore connettività e facilitare gli spostamenti delle persone tra Italia e Francia”.

Sviluppare il turismo tra i due paesi

Tra gli obiettivi, anche quello di incentivare i flussi turistici tra i due paesi. *“La promozione del turismo e della cultura riveste un ruolo significativo in questa cooperazione transfrontaliera: si stanno sviluppando progetti comuni per valorizzare le risorse turistiche e culturali delle zone di confine, attrarre visitatori e promuovere la conoscenza reciproca delle tradizioni e dei patrimoni locali. Collegare la ciclovia alla Francia e ciò rappresenterebbe una straordinaria opportunità di valorizzazione unica in Europa”* – dichiara l'assessore Scajola -. In questo contesto, viene data particolare attenzione alla creazione di piste ciclabili che favoriscano la mobilità sostenibile e l'accessibilità turistica. Infine – conclude l'assessore - è importante sottolineare che la cooperazione tra Italia, Francia e Monaco coinvolge tutti i soggetti interessati, ciascuno con le proprie competenze specifiche. Il traguardo comune è quello di lavorare insieme per sviluppare e implementare soluzioni pratiche, attuabili e sostenibili alle sfide che le zone di frontiera affrontano quotidianamente. Questo impegno reciproco e sinergico rappresenta un importante passo avanti verso la creazione di un futuro migliore per le comunità transfrontaliere e per l'intera Regione Liguria”.

“E' stata l'occasione – commenta Biancheri – per fare il punto sulla costituzione di un GECT (gruppo europeo di cooperazione territoriale), ovvero quell'organo giuridico che permette di accedere ai fondi europei e che si inserisce all'interno dei rapporti bilaterali sempre molto forti, tra il nostro territorio e il CARF, la Comunità di agglomerato della Costa Azzurra. Con il sindaco di Mentone, infatti, stiamo lavorando assiduamente proprio per creare uno che possa facilitare e promuovere la cooperazione transfrontaliera indirizzata alla tutela, educazione e sensibilizzazione ambientale, al restauro e alla valorizzazione dei paesaggi naturali e culturali, nonché al bilinguismo, alla mobilità sostenibile, all'agricoltura e al turismo sostenibile”.

Oggi è stata anche l'occasione per annunciare che i rapporti tra Mentone e Sanremo saranno a brevissimo sugellati da un gemellaggio ufficiale. “L'atto di accordo definito insieme è ora in attesa, per parte italiana, del nulla osta del competente Ministero – ha aggiunto il sindaco - e, sono certo, porrà le basi per una proficua collaborazione su obiettivi di comune interesse.

SanRemo News 19 juin 2023

Provincia di Imperia e Costa Azzurra sempre più vicine: cooperazione transfrontaliera, un simposio a Mentone (Foto e Video)

Presenti molti sindaci della nostra provincia, tra cui Biancheri (Sanremo), Scajola (Imperia) e Di Muro (Ventimiglia) oltre all'Assessore regionale Marco Scajola



Provincia di Imperia e Costa Azzurra sempre più vicine, insieme anche alle Alpi Marittime, per costruire un futuro migliore alle prossime generazioni. La conferma è arrivata oggi a Mentone, dove si svolge (anche domani) un simposio di cooperazione transfrontaliera italo-francese, nell'ambito di un programma collaborativo di ricerca e cooperazione per una migliore governance degli spazi funzionali transfrontalieri.

L'obiettivo del simposio è quello di mettere a disposizione dei ricercatori e degli attori del territorio la piattaforma di ricerca, azione e collaborazione 'Diter', per contribuire ad arricchire la 'cultura transfrontaliera' nel bacino di utenza delle Alpi Meridionali, tra Francia, Italia e Principato di Monaco.

A fare gli onori di casa è stato il sindaco della cittadina al confine con l'Italia, Yves Jhuel, che ha accolto nella sala dei matrimoni del comune i suoi colleghi di Sanremo, Alberto Biancheri, Imperia (anche Presidente della Provincia) Claudio Scajola e Ventimiglia, Flavio Di Muro. Con loro, per conto della Regione, l'Assessore Marco Scajola ma erano presenti anche molti altri sindaci ed amministratori dell'entroterra.

Questa mattina si è svolto un workshop tecnico sul tema 'Zona di vita transfrontaliera Alpi meridionali Francia-Italia-Monaco - Brainstorming territoriale': in tema di cooperazione transfrontaliera, il 'Trattato del Quirinale' riconosce il confine dei due paesi come luogo di interessi comuni che deve essere oggetto di particolare attenzione congiunta. La 'Missione Operativa Transfrontaliera', sostenuta da sedici partner della sua rete, ha lanciato un esperimento di area abitativa per 5 siti pilota. Tra questi anche uno tra Francia, Italia e Monaco. Il workshop di oggi ha analizzato i bisogni e le aspettative del territorio, nonché le opportunità e gli ostacoli legali, e proporre un pacchetto di strumenti operativi che promuova l'attuazione di politiche pubbliche transfrontaliere.

L'assessore regionale **Marco Scajola** ha preso oggi parte in rappresentanza di Regione Liguria al primo simposio dedicato alla cooperazione Italia-Francia, in programma in questi giorni a Mentone. Al centro dell'incontro, il rafforzamento della collaborazione tra i due Paesi e le rispettive amministrazioni locali, oltre all'analisi dei temi che interessano le comunità transfrontaliere.

"Regione Liguria è da tempo impegnata nella promozione della cooperazione con le amministrazioni dei territori di confine - spiega l'assessore Scajola - L'obiettivo principale è quello di migliorare la qualità della vita degli abitanti di queste zone e promuovere uno sviluppo socioeconomico integrato e sostenibile, il tutto attraverso una stretta collaborazione che miri a rendere gli scambi e le cooperazioni transfrontaliere più dinamici ed efficaci. Nell'ambito di questa cooperazione, le parti coinvolte si concentrano sulla creazione di servizi pubblici condivisi nei vari settori chiave, tra cui sociale, sanitario, ambientale, energetico, istruzione, culturale e trasporti. Lo scopo - continua l'assessore - è superare le barriere amministrative e promuovere la condivisione delle risorse e delle competenze per offrire servizi di qualità agli abitanti delle zone di confine. Sono inoltre in corso percorsi di formazione professionale e di potenziamento del bilinguismo congiunti, al fine di agevolare l'integrazione e la mobilità degli

abitanti delle zone transfrontaliere. A questo proposito, la pianificazione dei trasporti e l'integrazione dei servizi di mobilità sono aspetti fondamentali per garantire una maggiore connettività e facilitare gli spostamenti delle persone tra Italia e Francia”.

Tra gli obiettivi, anche quello di incentivare i flussi turistici Italia – Francia. “La promozione del turismo e della cultura riveste un ruolo significativo in questa cooperazione transfrontaliera: si stanno sviluppando progetti comuni per valorizzare le risorse turistiche e culturali delle zone di confine, attrarre visitatori e promuovere la conoscenza reciproca delle tradizioni e dei patrimoni locali. Collegare la ciclovia alla Francia e ciò rappresenterebbe una straordinaria opportunità di valorizzazione unica in Europa – dichiara l’assessore Scajola -. In questo contesto, viene data particolare attenzione alla creazione di piste ciclabili che favoriscano la mobilità sostenibile e l’accessibilità turistica. Infine – conclude l’assessore - è importante sottolineare che la cooperazione tra Italia, Francia e Monaco coinvolge tutti i soggetti interessati, ciascuno con le proprie competenze specifiche. Il traguardo comune è quello di lavorare insieme per sviluppare e implementare soluzioni pratiche, attuabili e sostenibili alle sfide che le zone di frontiera affrontano quotidianamente. Questo impegno reciproco e sinergico rappresenta un importante passo avanti verso la creazione di un futuro migliore per le comunità transfrontaliere e per l’intera Regione Liguria”.

Il Presidente della Provincia, **Claudio Scajola**: “*Siamo nel locale più adatto, visto che siamo nella sala dei matrimoni. Quello tra Italia e Francia non ha mai conosciuto il divorzio ma solo alti e bassi. Le discussioni si fanno in famiglia e, così si fa tra cugini. Sono più vicini i cittadini della provincia di Imperia e quelli della Costa Azzurra, di quanto lo sono le amministrazioni. Dobbiamo approfittare del ‘Trattato del Quirinale’ per avvicinarci di più. Questa è l’ulteriore occasione per passare dalle buone intenzioni alla concretezza delle azioni’.*

Il sindaco di Sanremo, **Alberto Biancheri**, annunciando che ci potrà essere un evento simile ad oggi anche nella città dei fiori, ha detto: “*Per noi è un secondo incontro, dopo quello durante la ‘Festa dei Limoni’, da dove abbiamo avviato un gemellaggio che dovrebbe concretizzarsi a settembre. Indubbiamente le due città hanno diverse cose in comune, non solo a livello turistico. Credo che oggi il discorso vada oltre, tra due territori che grazie al ‘Patto del Quirinale’ e altri strumenti possono collaborare fare progetti per far crescere le proprie città. Oggi si parlerà di pista ciclopedonale che deve arrivare fino a Mentone. Dobbiamo lavorare insieme, anche al basso Piemonte, per fare qualcosa di significativo che possa proseguire nei prossimi anni*”. Oggi è stata anche l’occasione per annunciare che i rapporti tra Mentone e Sanremo saranno a brevissimo sigillati da un gemellaggio ufficiale. “*L’atto di accordo definito*

insieme è ora in attesa, per parte italiana, del nulla osta del competente Ministero – ha aggiunto il sindaco - e, sono certo, porrà le basi per una proficua collaborazione su obiettivi di comune interesse.

Per la Francia, oltre al sindaco di Mentone, presenti anche Laurence Navalesi, consigliere comunale delegata alle relazioni transfrontalieri, consigliere metropolitano; Laurence Boetti-Forestier, consigliere regionale Regione Sud PACA; Albert Filippi sindaco di St. Agnes, primo vicepresidente della CARF; Jean-Pierre Vassallo, sindaco di Tenda e vicepresidente CARF. Sono intervenuti anche i ricercatori dell'Università di Nizza – Costa Azzurra (UCA) e dell'Osservatorio Italia Francia ISSiRFA CNR.

https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjsyNn5hM_AhUjQvEDHfGXACsQFnoECAoQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.issirfa.cnr.it%2F&usg=AOvVaw1mzXXaDBAIxzWM08ZHT0d&opi=89978449

Nel pomeriggio, dopo un incontro con i media locali e nazionali, si svolge una tavola rotonda sul tema 'Quando il passato alimenta il futuro: dal tempo dei gemellaggi al tempo dei progetti territoriali - Testimonianze dei comuni CARF con i loro omologhi italiani' ed un incontro su 'Stato di avanzamento dell'attuazione del Trattato del Quirinale - Rapporto dell'Ispettorato generale dell'amministrazione - Cooperazione transfrontaliera delle autorità locali'.

Nel tardo pomeriggio si parlerà della 'Revisione del codice delle frontiere Schengen - Sfide per gli spazi di vita transfrontalieri'. Domani mattina sarà la volta di 'Governance del territorio: quali strumenti giuridici?' Si tratterà di opportunità, sfide, ostacoli e problemi di governance e gestione multilivello (franco-italo-monegasco) dello sviluppo territoriale nell'area.

Sempre domani, nel pomeriggio il tema sarà 'Università e ricerca, attori agili nell'ecosistema locale transfrontaliero – Ricerca e azione collaborativa'. Ci si chiederà, dopo 34 anni di finanziamento Interreg europeo, come si possa rafforzare la 'cultura transfrontaliera' e garantire la trasmissione tra le generazioni ma anche come sostenere e accompagnare i giovani ricercatori italiani e francesi.

IL SINDACO DI PIGNA LANCIA UN APPELLO A TUTTE LE ISTITUZIONI

«Enduristi, bisogna fermarli distruggono i nostri boschi»

Trutalli ha presentato esposti ai carabinieri forestali, ma non è cambiato nulla
«A Gouta fanno quello che vogliono, salgono fino ai prati del monte Toraggio»

ANDREA FASSIONE
PIGNA

Con le moto da cross nel cuore di una foresta di abeti bianchi tra le più estese della Liguria, zona di protezione speciale e sito d'interesse comunitario della Rete Natura 2000. «La "ferrovia" a Gouta è sempre più frequentata da motociclisti della zona che si arrabbiano se li filmi, anche se sono mascherati e coprono le targhe con gli elastici». A denunciarlo è il sindaco di Pigna Roberto Trutalli che invia un video (già consegnato anche ai carabinieri e al Cai) dove si vedono due motociclisti che risalgono il sentiero producendo il tipico fracasso che si diffonde in tutto il bosco, insieme al gas di scarico. Un pedone riprende la scena. I due crossisti si fermano poco sopra e uno di loro sfodera un «Che c.... guardi» all'indirizzo di chi li sta filmando.

I motociclisti non sono ri-



Un'immagine scattata qualche giorno fa lungo la "ferrovia" di Gouta

conoscibili perché protetti da casco e maschera per gli occhi. Sulle targhe hanno messo degli elastici: servono per evitare che cadano per via delle vibrazioni, ma ne rendono più difficile la lettura. Trutalli in passato ha presentato esposti ai carabinieri forestali e ha invocato multe e sequestri nei confronti di chi infrange le regole di tutela («la legge regionale 24 del 2009») e le ordinanze. «Se non ci si mette un freno distruggono tutto. Salgono fino ai prati del monte Toraggio».

Il sentiero della "ferrovia" si chiama così perché un tempo la foresta era sfruttata da una segheria locale che trasportava il legno con dei carrelli. Si trova nell'altipiano di Gouta, intorno a quota 1.150 metri, sopra i prati di Margaria e a due passi dal confine francese. La sua particolarità è di essere un bosco di abeti bianchi e altri alberi tipici di zone fredde, a soli 20 chilometri dal mare. Il sentiero principale è lungo circa 4 chilometri pianeggianti o in leggero saliscendi. «Vi abitano varie specie di animali tra cui la rara marta, il gufo reale che trascorre il giorno nascosto nelle cavità di grandi alberi, lo scoiattolo e altri roditori di piccole dimensioni», scrive la Provincia di Imperia nella pagina del suo sito internet che descrive il Sic Gouta-Testa d'Alpe-Valle Barbaira. Le radure sono frequentate anche dai caprioli. —

© RIPRODUZIONE RISERVATA

LA GIUNTA INGENITO HA DECISO DI INVESTIRE NEL RECUPERO DELLA STRUTTURA

Mercato coperto di Bordighera «Rimettiamo mano al progetto»

BORDIGHERA

L'intenzione della nuova giunta guidata dal sindaco Vittorio Ingenito è quella di rimettere mano al progetto di risanamento del mercato coperto. Lo avevano già fatto nel primo mandato gli assessori dell'epoca Marzia Baldassarre, Melina Rodà e la consigliera Laura Pastore, avviando una serie di eventi culturali per rilanciare la struttura (l'ultimo, una mostra fotografica, è stata inaugurata solo poche settimane fa), ma sia l'attua-

le assessore al commercio Martina Sferrazza che il delegato Massimiliano Di Vito intendono migliorare ulteriormente le condizioni dell'immobile. Non ultimo, come spiega lo stesso Di Vito, individuare una soluzione per rendere più accessibili nelle ore serali i 14 posti auto che si trovano nel parcheggio interrato.

«Quei posti non si possono utilizzare dopo la chiusura del mercato coperto — dice il consigliere — ma nell'area gravitano diverse atti-

tà di ristorazione e soprattutto in estate occorrono maggiori posti auto. È necessario risolvere la questione in modo che soddisfi tutti. Il parcheggio resta chiuso di sera per evitare che qualcuno possa accedere al piano delle bancarelle ma si potrebbe trovare una soluzione alternativa che consente di utilizzare a qualunque ora i posti auto ma non di poter entrare dentro di notte nella struttura del mercato».

Di Vito suggerisce l'utili-

zazione di una sbarra all'ingresso del parcheggio e la chiusura notturna degli accessi al piano superiore. Sostiene anche che la ditta che ha ottenuto in sub appalto la pulizia del mercato debba impegnarsi meglio. «Servono mi-



Il mercato coperto di Bordighera

GIUSTO

glorie tecniche e commerciali che facciano sviluppare di più l'immobile — conclude — Dovrà diventare un centro di aggregazione più accattivante».

L. DEM.

© RIPRODUZIONE RISERVATA

A. F.

© RIPRODUZIONE RISERVATA

AD ARMA DI TAGGIA

Raccolta differenziata in servizio l'ecomobile

ARMA DI TAGGIA

Ha preso il via ieri pomeriggio ad Arma di Taggia, di fronte all'ex stazione ferroviaria, tra le vie Stazione e Blengino, il nuovo servizio della ecomobile, piattaforma mobile per la raccolta differenziata. È attrezzata con cinque cassonetti per le varie tipologie di rifiuti, con una serie di nuovi servizi rivolti ai cittadini e ai turisti. La ecomobile ha il compito di effettuare il ritiro dei ri-



Una ecomobile

© RIPRODUZIONE RISERVATA

fiuti dei turisti che non hanno la possibilità di smaltire i propri rifiuti differenziati. Si può conferire piccoli rifiuti ingombranti, tipo Raee (rifiuti elettrici ed elettronici) come cellulari, personal computer, stampanti piccole, monitor, cavi elettrici, ferri da stirio, aspirapolvere; non possono essere accettati oggetti superiori a 15 Kg.

Il nuovo servizio della ecomobile verrà ripetuto ogni domenica pomeriggio, dalle 17 alle 20, d'estate prevalentemente su Arma, di fronte all'ex stazione ferroviaria, ma nei prossimi mesi sarà anche su Taggia. —

A. B.

FARMACIE

COMPRESORIO DIANESE

Testa, via Marconi 12, tel.

0183-494.770 (Diano Castello)

ARMA DI TAGGIA

Revelli, via Queirolo 67,

tel. 0184-43.058 (Arma)

SANREMO

Cassanello, via Matteotti 190,

tel. 0184-509.065

Calvi, via P. Agosti 24, tel.

0184-533.864

IMPERIA

Imperia, via Armelio 64,

tel. 0183-272.223

BORDIGHERA/VALLECROSIA

Farmacia del Mare, piazza d'Armi 32, tel. 0184-630.403

(Camporosso)

CAMPOROSO

Monassero, via V. Emanuele

tel. 0184-288.191

BADALUCCO

Rinaldi, via Colombo 20,

tel. 0184-408.016

RIVALIGURE

Nuvoloni, via Bixio 42

tel. 0184-485.754

PORNASSIO

Rovida, via Roma 26

tel. 0183-33.122

S. STEFANO AL MARE

Santo Stefano,

piazza Cavour 14

tel. 0184-486.862

PIEVE DI TECO

Ceppi, via Ponzone 70

tel. 0183-36.209

DOLCEACQUA

Muratorio,

Via Patrioti Martiri, 35

tel. 0184-206.133

ISOLABONA

Perona, via Roma 97

tel. 0184-208.610

SOLDANO

Stocchi, corso Verbone 97

tel. 0184-289.920

APRICA

Recine, Viale Rimembranze 3A

tel. 0184-208.020

VALLEBONA

Lolli, viale Europa 10

tel. 0184-259.866

NUMERI UTILI

Centro medico Narco

servizio di guardia

odontoiatrica

Tel. 0183-61.906-666.604

Guardia Odontoiatrica privata

festa ANDI ore 9-21

tel. 0183.299.908

Menton et sa région

nice-matin
Lundi 19 juin 2023

Repéré pour vous à Menton et alentour

MENTON

Bridge-Club : grand tournoi de l'été et de la musique

Il se déroulera **samedi 24 juin** à 14 h 45. Des places pour le Festival de musique seront offertes aux vainqueurs, et d'autres cadeaux sont prévus dans une ambiance festive. Apéritif et buffet offerts à l'issu du tournoi. Réservation : 07.70.00.44.73.

Travaux rue Albert 1^{er}

Des travaux de nuit sont prévus, du **lundi 19 au 28 juin**. La circulation des véhicules sera maintenue. Le cheminement des piétons sera interdit, toutes les nuits durant la période indiquée, de l'escalier de la gare, rue Albert 1^{er} jusqu'à la rue Suzanne-Noël.

Les « Rendez-vous de la coopération franco-italienne »

Ce lundi 19 et mardi 20 juin au Campus de Science Po. La CARF organise des rencontres inédites dédiées à l'avenir de la coopération franco-italienne. Venez rencontrer, écouter et débattre avec celles et ceux qui travaillent pour renforcer la coopération de nos territoires transfrontaliers. Inscription : conference.menton@sciencespo.fr

Conseil communautaire

La séance aura lieu **jeudi 22 juin**, à 17 h 30, au Palais de l'Europe. Diffusion en direct sur la page YouTube de la Communauté d'Agglo de la Riviera Française.

BEAUSOLEIL

Club seniors : atelier mémoire

Jeudi 22 juin, de 10 h à 12 h au Service Seniors.

Café des aidants :

« Comment à notre tour faire appel à des proches pour nous aider au quotidien »

Jeudi 22 juin, à 10 h au service seniors (7 avenue Maréchal-Foch). Rens. 06.69.38.65.18 ou 06.11.30.09.95.

ROQUEBRUNE

AG de l'association des « Amis de l'Art »

Aujourd'hui à 17 h, à l'atelier (3 place de la Sariette).

fermeture des Bains du Cap

Du lundi 19 juin au 2 juillet inclus, les Bains du Cap seront fermés, afin de pouvoir réparer le toit mobile du bâtiment.

Travaux : confortement et

sécurisation avenue de la Côte d'Azur

Du **lundi 19 juin au vendredi 4 août**, des travaux de sécurisation et de confortement des parois rocheuses effondrées, situées au numéro 81 de l'avenue de la Côte d'Azur seront réalisés par la Société TETRA. Pour assurer la sécurité sur le chantier, d'une distance de 200 mètres, une circulation alternée sera mise en place. Pendant les heures de pointe du matin, de 7 h à 9 h 30, et du soir, de 16 h à 19 h, la circulation sera régulée manuellement. Le reste du temps, des feux tricolores seront utilisés, éventuellement assistés par des agents publics. Pendant la période des travaux, l'arrêt de bus desservant la ligne 608 en direction de Menton, sera en face de la propriété Giucarella, sera temporairement déplacé sur l'avenue de la Côte d'Azur, entre le Pont du vallon de Ramingao et l'escalier du Platane.

BREIL-SUR-ROYA

Festin de Libre, ce week-end

Vendredi 23 juin
20 h : feu de la Saint-Jean à la chapelle ; 20 h 30 : repas librasque et soirée animée par Nicolas Gemmi et DJ Domino. Réservation obligatoire avant

le 19 juin au 07.78.83.35.32.

■ Samedi 24 juin

11 h : messe à la chapelle Saint-Jean ; 12 h 30 : discours et apéritif ; 14 h 30 : concours de boules en triplette arrangée (10 euros/équipe) ; 22 h : grande soirée dansante animée par DJ Domino (restauration sur place).

■ Dimanche 25 juin

8 h : aubades dans les quartiers de Libre ; 14 h 30 : concours de belote (10 euros/équipe) ; 16 h : animations jeux pour les enfants ; 19 h 30 : grande soirée karaké avec pan-bagnat et dessert (10 euros/pers.)

FONTAN

Inscription cantine de l'école et transport scolaire

Les formulaires sont disponibles en mairie. Ils sont à retourner au plus tard le **vendredi 28 juillet**.

Fermeture de la mairie

Fermée du **lundi 19 au 23 juin inclus**.

SAINTE-AGNES

Travaux : RD fermée au 4009 route de l'armée des Alpes

Du **lundi 19 au 30 juin (sauf week-end)** de 9 h à 11 h et de 14 h à 16 h, pose de grillage de protection (perforeuse sur l'ensemble de la route).

Avis d'obsèques

Les familles Murati, Bastiani, Chambeau ;
Ses amis
Ont le regret de faire part du décès de

Monsieur André BASTIANI

survenu à l'aube de ses 90 ans. Un dernier hommage sera organisé le jeudi 22 juin 2023, à 9 heures, à l'athanée de Menton. Une cérémonie religieuse sera célébrée en la basilique Saint-Michel, le jeudi 22 juin 2023, à 9 h 30, suivie d'une inhumation au cimetière du Trabuquet.

Maison Roblot
0493.35.92.50

LA RUBRIQUE HOMMAGE

LA RUBRIQUE
« HOMMAGE À... »
vous permet de rappeler le parcours et les qualités d'un(e) défunt(e) qui vous est chère(e)

Contactez-nous

04.93.18.70.48
du lundi au vendredi de 9h à 18h15
carnet@nicematin.fr
GROUPE
nice-matin

Idées

SERVICES



Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

AFFAIRES D'OR



ACHAT OR
LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX

Spécialiste depuis de très nombreuses années de l'achat d'or sur Nice et région. Nous vous garantissons le meilleur prix.

Achetons tous vos bijoux en or, même cassés, pièces d'or, lingot, or dentaire, débris, au plus haut cours du marché.

Venez nous consulter, nous vous recevrons avec le sourire ! Ils nous ont fait confiance et sont ravis ! Vous le serez aussi.

1 seule adresse :
64 rue Giuffredo Nice
Tél. 04.93.85.35.00 - www.affairesdor.com

AGECO LUXURY DETAILS FOR YOUR HOME



Vente de produits haut de gamme pour la construction, la rénovation et la décoration d'immeubles, villas, appartements en Principauté de Monaco et à l'étranger.

Nous sommes constamment à la recherche de produits d'excellence et de nouvelles synergies, afin de garantir à nos clients les meilleurs produits du marché. Notre collaboration s'adresse aux producteurs souhaitant commercialiser exporter leurs produits en Principauté de Monaco, France et Italie. Nous sommes à votre disposition pour un devis ou une proposition de collaboration.

L'ASTORIA
26 Bis bd. Princesse Charlotte 98000 MONACO
www.ageco-monaco.com - info@ageco-monaco.com

BIJOUTERIE LE SANCY



Depuis 1983, la bijouterie le Sancy fabrique, répare et transforme vos bijoux. Expert agréé en achat et vente d'or, bijoux anciens, d'occasions, signés, au meilleur prix et montres de luxe.

9 av. Jean Médecin - Nice - Tél : 04.93.88.29.00
Insta : @lesancyncie - arin.lesancy@wanadoo.fr

SOS MAISONS

ROULETTES POUR BAIES VITRÉES



Azur Roulettes Services, leader depuis 16 ans avec plus de 19 000 clients.

Remplacement roulettes et joints brosses sur vos baies coulissantes alu, bois et pvc.

Ne jetez plus votre argent par la fenêtre, nous vous proposons une solution rapide et efficace qui vous permettra de faire des économies. Devis gratuit à domicile PACA.

Tél : 06.87.22.80.67
azur.roulettes.services@wanadoo.fr
www.azur-roulettes.com

SFT MC TOITURE



Le savoir faire des compagnons depuis 1994 pour tous vos travaux de couverture, charpente, isolation, pose de velux, zinguerie, gouttière, toit terrasse, façade, ainsi que leur entretien...Dépannage, Bâchage 7/7 Garantie décennale - Devis gratuit -sft.mc@monaco.mc
Tél 06.80.86.34.71 - www.couvreur-charpente-06-83.fr

TOITURE DE FRANCE



Travaux de toiture, isolation, gouttière zinguerie, nettoyage toiture façades, dallage pose de Velux, traitement de charpente, Etanchéité de toiture terrasse 7/7 Devis et déplacement gratuit - garantie décennale
Tél. 04.93.80.85.86/ 06.70.77.61.10/www.toituredefrancefr
toituredefrancecompagnons@gmail.com

TS TOITURE



Le savoir faire des compagnons Ts toiture est à votre service : travaux de couverture, petite réparation, recherche de fuite, dépannage d'urgence, zinguerie, charpente, gouttière, nettoyage, isolation des combles...Déplacement-devis gratuits. Garantie décennale TS TOITURE. Ligne : 06.17.53.36.00
@tstoiture@outlook.fr- www.tstoiture-charpente.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique vos contacts

POUR LES SECTEURS DES ALPES-MARITIMES

04.93.18.71.19

NM MEDIA

Infos services

MENTON

URGENCES

Police : 17
Pompiers : 18. SAMU : 15

Police municipale : 04.92.10.50.50.

SOS personnes en difficulté sociale : 115 de 9 h à 23 h.

Centre antipoison : 04.91.75.25.25.

Hôpital : 04.93.28.77.77.

Urgences : 04.93.28.72.43.

Pharmacie : dès 19 h 30, sur

ordonnance urgente,

s'adresser au commissariat de police, rue Partouneaux.

Urgences en mer : 196.

PRATIQUE

Mairie : 04.92.10.50.00.

Communauté d'agglo de la Riviera française :

04.92.11.80.30.

Office de tourisme de

Menton : 04.83.93.70.20.

Animaux perdus ou trouvés :

04.97.23.91.01.

Gare SNCF : 08.91.67.68.69.

Taxis : 04.92.10.06.06.

Objets trouvés :

04.92.10.50.29.

RIVIERA

URGENCES

Polices municipales

Roquebrune-Cap-Martin : 04.92.10.47.55.

Beausoleil : 04.92.10.72.83.

Gendarmerie Sospel et

Tende : 04.93.04.02.67.

Gendarmerie Breil-sur-Roya :

04.93.04.40.24.

Gendarmerie La Turbie :

04.93.41.09.51.

Hôpital de Tende :

04.92.03.50.00.

Urgence dentaire de

Beausoleil : 04.97.25.72.75.

Médecin de garde La Turbie :

Dr Galopin 04.93.41.08.36.

Cabinet médical de la

Bévéra : le nom du médecin de garde figure sur le

répondeur de votre médecin traitant.

Cabinet médical de la Roya :

à Breil au 04.93.04.44.88.



LES RENDEZ-VOUS DE LA COOPÉRATION FRANCO-ITALIENNE

CAMPUS SCIENCEPO À MENTON - 11 PL. SAINT-JULIEN

Inscription sur conference.menton@sciencespo.fr

**19 > 20 JUIN
MENTON**

Enfin faire émerger des bassins de vie transfrontaliers

Les citoyens sont demandeurs de plus de coopération de part et d'autre de la frontière franco-italienne mais les pouvoirs publics, comme souvent, traînent le pas. Cela pourrait changer dans les prochains mois.

“La frontière a fait de nous des contrebandiers”. Un brin provocateur, Jean-Pierre Vassallo, le maire de Tende. C'est pour la bonne cause. Celle d'une coopération qu'il serait temps de développer dans les bassins de vie transfrontaliers franco-italiens alors qu'elle reste à des années-lumière de la réalité des besoins. *“Les citoyens sont en avance sur nous”*, reconnaît Yves Juhel, et le maire de Menton a décidé d'accélérer. Il travaille avec son homologue de Sanremo, Alberto Biancheri, à un jumelage qui sera concrétisé dans le courant de l'année. Avec sa casquette de président de la CARF (Communauté d'agglomération de la Riviera française) il a lancé le chantier de la création d'un GECT (Groupement européen de coopération territoriale) *“de proximité”* pour rapprocher communes françaises et italiennes des provinces d'Imperia et de Cuneo. Nice Côte d'Azur n'est pas en reste, dans le prolongement du schéma de coopération transfrontalière métropolitain. Laurence Navalesi, conseillère municipale, a confirmé

le projet de création d'un GECT avec les voisins italiens (Nice est déjà jumelée avec Cuneo, ndlr) après plusieurs rencontres ce printemps de Christian Estrosi avec les édiles de Gênes et d'Imperia. Pour faire le point sur ces initiatives et bien d'autres encore, tous ces acteurs étaient réunis sur le Campus de SciencesPo Menton à l'occasion du premier symposium sur la coopération transfrontalière italo-française (sans oublier Monaco) organisé les 19 et 20 juin sur une initiative universitaire.

Vivre ensemble malgré la frontière

Objectif, passer des bonnes intentions aux initiatives concrètes qui intéressent la vie quotidienne des citoyens. *“C'est le bon moment avec un alignement des planètes favorable”*, insiste Laurence Boetti-Forestier, conseillère régionale Sud-PACA. Le traité du Quirinal pour une coopération renforcée entre la France et l'Italie, signé en novembre 2021, donne un nouvel élan. Il prévoit la mise en place d'un comité de la coopération transfrontalière pour fixer un cadre de référence, une réunion est programmée à ce sujet à Turin à l'automne sous la houlette de la MOT (Mission opérationnelle transfrontalière). Autre facteur favorable, le démarrage de la nouvelle programma-



Autour du maire de Menton, Yves Juhel, élus français et italiens.

tion 2023/27 des programmes européens, avec là-encore un volet transfrontalier et surtout des financements, le nerf de la guerre pour monter des opérations. Interreg, Alcotra, Marittimo et consorts vont pouvoir ouvrir de nouveaux horizons à la condition de quitter la logique du saupoudrage, qui a dominé jusqu'ici, pour inscrire tous ces programmes dans une stratégie globale. Une démarche assumée par la Région Sud qui a publié fin 2022 sa *“stratégie de coopération transfrontalière”*. La tempête Alex dans la vallée de la Roya et la pandémie de Covid ont aussi fait émerger le besoin d'affronter

de façon concertée, des deux côtés de la frontière, les enjeux liés à la santé, au réchauffement climatique, à la mobilité. L'asymétrie des structures administratives, avec des compétences qui ne relèvent pas des mêmes autorités en France et en Italie, ne facilite pas la tâche. Mais le pragmatisme permet de lever les obstacles. *“Nous avons créé une boucle WhatsApp pour partager les informations en temps réel”*, rapporte Sébastien Olharan, le maire de Breil-sur-Roya qui communique ainsi efficacement avec les maires des communes italiennes limitrophes pour résoudre par exemple des

problèmes de voirie. Tourisme vert, activités sportives outdoor, formation et emploi, mobilité ou santé font partie des pistes à explorer pour aller de l'avant malgré de gros verrous liés à des liaisons ferroviaires et routières qui séparent plus qu'elles unissent des citoyens *“pourtant unis par une communauté de destins”*.

“C'EST LE BON MOMENT, AVEC UN ALIGNEMENT DES PLANÈTES FAVORABLE”

Quatre questions à Robert Botteghi

Chercheur associé à l'Université Côte d'Azur, il a été la cheville ouvrière de ce premier Symposium de la coopération transfrontalière.

Pour qui et pourquoi ce symposium ?

Universitaires et chercheurs sont des acteurs agiles du développement local. Nous ne sommes pas des consultants à la solde des collectivités territoriales, nous revendiquons au contraire une libre parole tout en apportant une expertise indépendante, et c'est pourquoi les élus nous font confiance. Avec ce symposium organisé à Menton, nous avons cherché à créer un temps et un espace de dialogue pour contribuer collectivement à améliorer la coopération entre les territoires frontaliers franco-italiens.

Comment améliorer cette coopération ?

Le droit s'arrête aux frontières. Mobilité, santé, formation, les collectivités locales n'ont pas les

mêmes compétences de part et d'autre de la Roya, ce qui pose problème pour développer la coopération. Nous pouvons contribuer à lever ces obstacles et fournir

des boîtes à outils pour apporter des réponses aux besoins d'habitants qui attendent du concret. Le CERDACCFF (Centre d'études et de recherche en droit administratif, constitutionnel, financier et fiscal), notre laboratoire de l'Université Côte d'Azur, travaille ainsi en étroite relation avec les chercheurs italiens du CNR (Centre national des recherches) de Rome, et plus particulièrement avec les équipes de l'Institut des études sur les systèmes régionaux. Nous avons également passé des conventions avec la Métropole Nice Côte d'Azur et la Région Sud.

De nouveaux outils de coopération sont-ils nécessaires ?

Les programmes INTERREG déployés jusqu'ici avec des financements européens se sont surtout traduits par un effet d'aubaine pour les porteurs de projets,



sans véritable stratégie globale. La création annoncée de groupements européens de coopération territoriale (GECT), en quelque sorte un contrat de mariage entre collectivités, peut contribuer à aller plus loin. Quant au Traité du Quirinal, signé en 2021 et visant à relancer la coopération entre la France et l'Italie, il devrait jouer un rôle d'accélérateur avec le futur comité de coopération transfrontalière dont nous attendons la mise en place.

Ce symposium deviendra-t-il annuel ?

Ce n'est qu'une première étape, nous attendions une quarantaine de participants, ils étaient plus de 80, cela confirme l'intérêt des acteurs concernés et permet de jeter les bases d'une plateforme d'échanges.

PROPOS REÇUEILLIS PAR CHRISTIANE NAVAS